L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1883.

On construit, en ce moment, à Garabit, sur la ligne de Neussargue [Cantal] à Marvejols [Lozère], France, un viaduc dont la hauteur dépasse 180 mètres, et qui sera une des merveilles du monde.

Commencée en 1880 sur les plans de MM. Boyer et Bassy, ingénieurs, cette œuvre gigantesque, qui doit être terminée au commencement de l'année 1884, n'aura point de rivale. Elle présentera une longueur totale de 564 mètres.

La grande arche a 165 mètres d'ouverture. Il sera, dans ce viaduc entièrement construit en maçonnerie et en fer, 17,000 mètres cubes de maçonnerie et 3 millions de kilogrammes de fer. La dépense totale est de 3 millions de francs.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 septembre.— Température—Temps partiellement couvert et pluie locale, vents variables, généralement du Nord à l'Est, temps frais.

Température du 20 septembre 1883
Pharmacie de O. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin.....	72	22
Midi.....	84	28
3 P. M.....	83	28
6 P. M.....	84	28

Jeudi, 20 septembre 1883, 2 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta.....	75	Louisville, Ky.....	81
Augusta, Ga.....	79	Memphis, Tenn.....	86
Galveston, Tex.....	77	Mobile, Ala.....	86
Cairo, Ill.....	77	Montgomery, Ala.	80
Chattanooga, Tenn	77	Nashville, Tenn...	80
Cincinnati, O.....	72	New Orleans, La..	83
Davenport, Iowa..	75	Omaha, Neb.....	82
Dubuque, Iowa....	73	Pittsburgh, Pa.....	77
Galveston, Texas...	76	Savannah, Ga.....	72
Indianola.....	80	Shreveport, La.....	74
Keokuk, Iowa.....	73	St-Louis, Mo.....	80
Key West, Fla.....	85	St-Paul, Minn.....	55
La Crosse, Wis....	68	Vicksburg, Miss..	73
Leavenworth, Kas	66	Yankton, D. T.....	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux basses) ou moins.

Augusta.....	4.11	Nashville, Tenn	0.05
Cairo, Ill.....	3.07	New Orleans*..	12.01
Cincinnati, O...	2.07	Omaha, Neb...	6.01
Davenport, I...	2.01	Pittsburgh, Pa*	0.05
Keokuk, Iowa.	2.04	Shreveport, La.	2.06
La Crosse, Wis.	1.06	St-Louis, Mo...	7.06
Leavenworth, K	2.04	St-Paul, Minn...	1.10
Louisville, Ky.	3.08	Vicksburg, Miss	5.10
*Memphis, Tenn	0.05	Yankton.....	—

*Un décroissement au niveau des hautes eaux de 18.4 pieds.

1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Daniel W Smith à Mlle Carrie Hetzel; John Forrest à Mme Ida Bankenbach; Thos W Cate à Mlle Courtney H Jaffrey; David Ackermann à Mlle Annie C Hebuler.

Naissances.

Mme Baptiste Zebal, un garçon, 12 sept; Mme Joseph Caire, une fille, 9 sept; Mme John T Farley, un garçon, 19 sept; Mme Wm A Lawler, une fille, 27 juillet; Mme E W Massey, un garçon 18 août; Mme Gustave Lécharmant, une fille, 7 janv; Mme Dominick Virgets, un garçon, 10 avril; Mme E J Olivera, un garçon, 11 sept; Mme Henry Tebe, une fille, 9 sept.

Décès.

Alphonse Bazarac, 78 ans, 531 Nord Prieur; Mary Kelly, 3 ans, Thalie, près Liberty; Joseph J Farley, 20 12 heures, 406 Dauphine; Edward W Prudhomme, 42 ans, 147 Sud Claiborne;

Emanuel O Thomas 34 ans, Rochebleve, entre Dumaine et St Philippe;

Kate O Nelson, 5 ans, 88 1/2 Soraparu;

Wendolin Kern, 27 ans, Hôpital;

François Powes, 2 mois, Domaine et Marais;

John Gribin, 31 ans, Dauphine, entre Kimble et Congress;

Louis W Pitot, 8 ans, 9 Canal;

Veuve Julia Shaub, 50 ans, Valence et Laurel;

Charles Moray, 4 ans, 407 Orléans;

Nicholas Rousseau, 78 ans, Orléans;

Dame Vve Xavier Grille, 90 ans, 242 Dauphine;

Pierre J Pichet, 5 mois, Mélicharville;

Henderson Fleisher, 55 ans, Algiers;

Dame Laura E Mirault, 22 ans, Philadelphie;

Louis Sparks, 26 ans, Girod entre Annette et St Bernard;

Edna E Planchard 5 1/2 mois, Niagara, Ont.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W M Gaulin, Tennessee; L. Forsyth, bas du fleuve; Mme F E Jones et fille; G F Wheeler, Atlanta, Geo; Mlle Richardson, Texas; A Hurin, Lake Providence; Mme W Barton et enfant, Miss; Mme A Piggott, Mlle Katie Piggott, Fort Clark, Texas; H C Minor, femme et deux enfants, Iowa; J R Kennart et femme, bas du fleuve; L C Farrell et femme, Donaldsonville; C O Cheuanit, Washington, D C; Mlle Gill et dame, Atlanta, Ga; Wm F Gray, bas du fleuve.

Bureau de santé.—Le Bureau de Santé s'est réuni hier soir.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance précédente, le Dr Jones a donné lecture de son rapport de la semaine où sont consignés nombre de statistiques et de renseignements recueillis en sa qualité officielle.

La mortalité, bien que relativement faible, le serait encore plus, si des malheureux atteints de maladies organiques et privés de soins, ne venaient d'Etats voisins frapper aux portes de nos institutions publiques et y demander un dernier asile. Du dimanche à hier, il n'y a eu que 69 décès, dont 4 causés par la variole, 1 par la fièvre scarlatine et 8 par des fièvres de marais.

Le président du Bureau a reçu une lettre du Dr. S. Hargis en date du 12 septembre. Domicilié à Pensacola où il vient de traiter plusieurs cas de fièvre jaune, l'auteur de la lettre demande au Bureau l'autorisation de venir à la Nouvelle-Orléans où sa présence est réclamée par des affaires importantes. Il donne au Bureau l'assurance que les vêtements dont il fera usage pendant son séjour ici ont subi une fumigation parfaite.

Le Dr Jones a reçu aussi une communication du Commissaire de Police et des Bâtiments publics lui demandant d'analyser une eau qui sert à différents usages, à la "Maison d'Ambrose Shakespeare", pour s'assurer s'il serait possible de la boire dans le cas où, par suite de sécheresse prolongée, les citernes seraient mises à sec. L'analyse sollicitée a été faite, et le Dr Jones croit l'eau bonne; il y a trouvé un sel, et la préfère pour la cuisine.

A la requête du Dr. Herrick, l'inspecteur sanitaire du 4me District, le Dr Mandeville, a examiné les quais à immondices au delà de la rue Jackson. Pour conjurer un danger qui menaçait le bateau remorquant les chalands à immondices, mardi dernier, il a fallu dévasser toutes les immondices au milieu du fleuve.

Le Dr Mandeville a été prié de s'assurer s'il est vrai ou non qu'un boucher abattait ses animaux dans un propre cour, 28 rue Quatrième.

Le Dr Carson, inspecteur à la station de quarantaine "English Look Out", a transmis au Bureau une liste des navires et des convois de chemin de fer examinés dans les huit dernières jours.

Les chiffres suivants sont ceux de la mortalité par mille habitants dans les villes les plus populeuses des Etats-Unis, depuis 15 ans: Boston, 23.98; New-York, 28.23; Brooklyn, 24.36; Philadelphie, 21.12; Baltimore, 23.83; Pittsburg, 22.52; Washington, D. C., 24.18; St-Louis, 22.5; Chicago, 21.86; Milwaukee, 20.5; San Francisco, 18.04; Nouvelle-Orléans, 33.40.

Le Dr LeMonnier a adressé au Bureau une lettre qui n'est pas dénuée d'importance. Un nommé Antonio Castruch, demeurant 438 rue Crapo, y est dénoncé comme exerçant la profession de médecin sans l'en avoir le droit. Le Dr Le Monnier cite la circonstance où il a été à même de juger de l'incompétence du soi-disant médecin.

Le Bureau consacrera à la lettre la considération voulue.

Le Dr Mainegra, envoyé à Vera-Cruz par le Bureau, pour y étudier le caractère de la fièvre jaune, déclare que la maladie a un caractère bien plus grave à Vera-Cruz qu'à la Nouvelle-Orléans; qu'elle sévit toute l'année dans la première ville, et qu'il y en a eu 651 cas cette année.

Cour du recorder Ford.— Antoine Cagnolatti, accusé de voies de fait; John Daniels et Thomas Flanagan de bataille et de bris de paix—ont donné un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Charlotte Kirby, convaincue d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Joe O'evis, convaincu d'insultes et de menaces, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Florence Brown ou Mathilda Scott ou Sidney a été condamnée à $5 d'amende ou six jours de détention à la geôle de police, pour bataille et bris de paix.

Cour du recorder Davey— M. John Daly remplace provisoirement le recorder Davey.

Peter Thompson, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle du district. Cautionnement de $250.

Alex. McCoy, prévenu de voies de fait, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Annie Richards, accusée de blessures, a été requise de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Kate Wilson, convaincue de rôder environ, d'avoir troublé la paix et de s'être servie d'un langage indécent; Peter Williams, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Le comité exécutif de l'association sanitaire municipale s'est réuni, hier soir, à sept heures et demie, au No 10 de la rue Carondelet.

Le secrétaire a annoncé qu'il avait reçu la visite de MM. Albert et Kaiser (du comité de santé du Conseil de Ville), lesquels lui ont dit qu'ils étaient prêts à assister l'association afin d'empêcher la propagation de la petite vérole.

Il a la ensuite de M. Fitzpatrick commissaire du département des travaux publics une lettre qui demande à l'association de recommencer ses travaux de curement du canal de la rue Toulouse.

Le secrétaire a lu au comité un rapport qui déclare qu'il a visité, hier, la machine à desécher de la rue Bienville, et il a constaté qu'aucune réparation n'y a été faite; que le curement du canal de la rue Toulouse a été interrompu faute d'argent et ne peut pas s'achever avant que les autorités municipales aient réparé la machine de desséchement.

A la demande de M. Ginder le secrétaire a été prié de dire à M. Fitzpatrick que l'association recommencera les travaux, aussitôt que l'écoulement des eaux le permettra.

JUGEMENT DE DAVE NOYES, ACCUSÉ DU MEURTRE D'ANDREW DOWNS, TUÉ, LE 8 JUILLET 1883, AU COIN DES RUES JULIE ET MAGNOLIA.

A LA SECTION B (JUGE LUZENBERG), DE LA COUR CRIMINELLE DE DISTRICT.

Dave Noyes a été jugé hier. Voici les témoignages;

N. SWACO—Je suis le propriétaire du café du coin des rues Julie et Magnolia.

D'manche dernier, entre une et deux heures de l'après-midi, Dave Noyes est entré dans mon établissement, a été à la porte de derrière et de là a regardé; je lui ai demandé qui il cherchait et ce qu'il avait; il m'a répondu qu'on lui avait dit que son frère était chez moi et qu'il avait peur que quelqu'un ne lui fît du mal; il a ajouté qu'il tuerait n'importe qui ferait du mal à son frère; je lui ai dit que personne ne tracasserait son frère chez moi. Il m'a ensuite demandé si Downs était venu chez moi; je lui ai répondu qu'il était venu, avait bu, avait été près du pont. Je lui ai alors demandé pourquoi il me questionnait sur Downs; il m'a dit: Il m'a insulté grossièrement l'autre soir, je l'ai évité, mais il m'a suivi en me jurant."

Nous avons bu ensemble, puis Noyes m'a dit qu'il croyait qu'il irait chez lui. A la porte, il s'est arrêté pour causer avec quelqu'un; en ce moment Downs est entré avec deux amis, puis il est sorti du café. Noyes est venu à la buvette et a bu un verre de bière. Il est sorti et s'est mis à causer avec Downs. Tout à coup, Noyes a tiré un pistolet et visé Downs, en lui disant de retirer ses mains de ses poches, sinon il le tuerait. J'ai ordonné à Noyes de s'éloigner de mon café.

Downs a répondu à Noyes et lui a dit: "Tirez; cela m'est égal de mourir ou de vivre." Downs avait un couteau à la main. J'ai pris Downs à bras le corps et fait signe à Noyes d'entrer dans le café. J'ai obligé Downs à remettre le couteau dans sa poche; je lui ai ordonné de boire, puis je lui ai conseillé d'aller chez lui: il a suivi mon conseil.

Le même jour, vers cinq heures du soir, Noyes est revenu chez moi; après avoir bu un verre de bière, il a été sur le pont et a déchargé son pistolet trois fois dans le bassin. Plus tard, il est revenu avec Drosty et m'a demandé de lui servir de la bière; en ce moment, Downs est entré et s'est mis entre eux deux; il avait une main dans la poche de son pantalon; il a pris Drosty par le bras et lui a dit: "Venez, ne buvez pas avec cet enfoncé....."

Noyes a pris la main sur son revolver. Afin d'empêcher une rixe chez moi, je les ai séparés et j'ai mis Downs et Drosty dehors. Noyes avait un revolver à la main et allait sortir au moment où j'entrais; j'ai poussé dans l'établissement, il m'a dit: "Ne me tenez pas comme cela, M. Swago." C'est alors que j'ai ordonné à mon barkeeper (garçon de buvette) de fermer l'établissement.

Noyes est sorti, en courant, par la porte de derrière. Je ne suis pas sorti, mais peu après, j'ai entendu une détonation; mon barkeeper est venu m'annoncer que Noyes avait tiré sur Downs; je suis sorti et j'ai vu Downs mort, près de la geôle.

TIM ROONEY.—Le 8 juillet dernier, entre six et sept heures du soir, j'étais assis sur le pont Magnolia. J'ai vu Noyes sortir du café qui se tenait; le barkeeper a poussé Noyes dans l'établissement, qu'il a ensuite fermé. Plus tard, Noyes en est resorti; il avait à la main un balais dont il a cassé le bout, puis il s'est avancé sur Downs; celui-ci tenant un couteau. Noyes a tiré un pistolet de la poche de sa chemise et l'a déchargé sur Downs.

FRANK HUBER.—Je connaissais Downs et je connais Noyes. J'étais présent lors de la rixe. Downs causait avec des hommes, au coin des rues Julie et Magnolia; il avait les mains dans les poches. Après que le barkeeper eut fermé le café, Noyes est sorti, tenant un balais; Downs en le voyant s'est avancé sur lui; il avait un couteau à la main. Noyes a tiré son arme et a fait feu, deux fois, sur Downs.

MARTIN ABOVICH.—J'étais au coin des rues Magnolia et Julie avec Drosty, Downs et Noyes; Noyes a invité Drosty à boire; Downs, l'adressant à Drosty, lui a dit de ne pas boire avec cet enfoncé.... Drosty a répondu qu'il ne boirait avec aucun d'eux. M. Swago, le propriétaire du café a ordonné à son "barkeeper" de fermer l'établissement, Down et Drosty ont été sur le trottoir et ont laissé Noyes dans le café. Après la fermeture du café, Downs et Drosty étaient au coin; Downs avait la main dans la poche de son pantalon et y tenait un couteau ouvert. Noyes est sorti de l'établissement par la porte qui donne sur la rue Magnolia; il avait un balai à la main; il en a cassé le bout sur un poteau. Downs, en le voyant, s'est écrié, "voilà Noyes l'enfant de c....."

Les hommes ont marché l'un sur l'autre; Noyes a demandé à Downs ce qu'il allait faire avec le couteau qu'il tenait, puis il a frappé Downs à l'épaule; Noyes s'est enfui, poursuivi par Downs; celui-ci était sur le point de lui porter un coup de couteau lorsque Noyes a tiré un revolver d'une poche de devant de sa chemise et l'a déchargé.

Downs s'est affaissé sur lui-même et Noyes a continué son chemin. Drosty et moi nous avons relevé Downs, mais, avant cela, je lui ai enlevé un couteau que j'ai mis dans ma poche. Downs est mort avant d'arriver à l'hôpital. Downs était ivre; il était querelleur. J'ai vu le couteau, lundi dernier, à l'officier Daly.

PAT. S NUGENT—Je travaillais, le 8 juillet dernier, au coin des rues Julie et Magnolia.

Je connais Downs; il était à mon épicerie, ce jour-là, vers une heure de l'après-midi. Il avait un couteau à la main. Il m'a dit qu'il allait tuer quelqu'un ce jour-là. Je le connaissais bien; il était dangereux lorsqu'il était ivre. Je connais Noyes depuis dix ans. Il a une bonne réputation.

LOUIS FERNANDEZ—Le 8 juillet dernier, j'ai vu l'inculpé près du pont Magnolia, vers six heures du soir. Je ne le connais pas.

J'ai vu deux hommes qui se querellaient. Le prisonnier avait un bâton et l'autre un couteau à la main. L'homme qui avait le bâton a frappé l'autre et le bâton s'est cassé en trois endroits; l'autre a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé.

JOHN LUDDY—Je connaissais Downs. Le jour qu'il a été tué, je l'ai vu et il m'a dit qu'il allait tuer Noyes. J'ai rencontré Noyes plus tard et je lui ai répété ce que Downs m'avait dit. Toute cette conversation a eu lieu le jour de la rixe.

H. PRIER—Je suis le gardien du pont Magnolia.

Je connaissais Downs; je l'ai vu vingt minutes avant qu'il fût tué. Il allait dans tous les cafés du voisinage; il cherchait Noyes.

FRANK KEENE—Je connaissais Downs; il avait l'habitude de venir à mon épicerie. J'ai toujours entendu dire que c'était un homme dangereux.

JOHN BATTLE—Je suis propriétaire de l'épicerie du coin des rues Magnolia et Poydras. Je connaissais Downs depuis dix ans; sa réputation est mauvaise; celle de Noyes est bonne.

B. TANNER—Je suis peseur de coton. Je connais Noyes. Il jouit d'une bonne réputation.

HY. RAREMIDE—Je suis peseur de coton. J'ai rencontré Noyes aux presses à coton. Il a une bonne réputation.

P. J. Richardson, James Vairian, John Sinnott et Thomas McCarthy ont tous déclaré que l'inculpé était un homme paisible et jouissant d'une bonne réputation.

A une heure et demie, après l'exposé du magistrat, le jury est entré dans la salle des délibérations.

A deux heures et demie il a présenté un verdict d'acquittement.

Le jury se composait de MM.

Joe Seibenbaub,	Gustave Simon,
Julien J. Monette,	Frank Hockinger,
Albert Roth,	Jules Dessalles,
A. Rossin,	Ed. J. Carry,
Albert Mouquaze,	Joseph Tabony,
Alfred Arabignard,	Victo Genin,

Paragraphes — Jules Lawrence ou Prince, qu'on accuse du meurtre de Geo. Hines, a, a été arrêté, hier matin, au coin des rues Rampart et Ciro. On sait que le 11 janvier 1882, Hines et Lawrence se sont querellés au coin des rues Marais et Bienville, que Lawrence a porté un coup de couteau à Hines, à l'estomac, et que Hines a succombé, deux jours après, à l'hôpital, sur lequel il a fait de sa bile sure. Lawrence, qui s'était enfui, est revenu en ville mercredi soir. MM. McDonogh et McGrath, membres de la police secrète en ayant été prévenus, l'ont fait prisonnier.

—Des voleurs se sont introduits, à quatre heures de l'après-midi, chez M. Charles Gayarré, rue Ursulines, entre Broad et Dorgenois, pendant l'absence de la famille. Après avoir brisé une des portes de la cuisine, ils sont entrés dans la maison où ils ont enlevé de l'argenterie, des montres, des diamants, etc., qu'ils ont déposé sur le plancher afin de pouvoir fouiller dans une armoire; mais, au même instant, est arrivé un marchand de lait, qui a crié au secours; les voleurs se sont éclipsés sans avoir eu le temps de ramasser les objets.

—M. John Brandner jr, se disposait à partir du 1er octobre, de ses fonctions de greffier aux "affidavits" à la cour du recorder Ford,—fonctions qu'il a remplies avec honneur—pour accepter une place de greffier et de solliciteur à la compagnie d'assurance du Sud. La place lui est offerte par le juge Miltenberger, sous qui M. Brandner a travaillé quatre ans. M. Brandner parcourra le deuxième et le troisième districts.

—A la cour civile de district la succession de Mme Elisa E. Meux et celle de Joseph Moringen—sont ouvertes.

—Le corps de Wm Connaughton, o, qui, le 17 du courant, s'est noyé, a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue De Armas.

—Jeff Davis et John Owen, employés sur le chemin de fer de Jackson, se sont battus, dans la rue Calliope, entre Clara et Magnolia; Owen a donné un coup de poing à Davis, sur la figure, au-dessous du nez, avec une telle force, que Davis a, depuis, perdu la raison, et Mme Davis a été forcée de le faire séquestrer. Owen n'a pas encore été arrêté.

—Des voleurs sont entrés chez M. H. D. Engelmann, No 9b de la rue Baronne; ils en ont emporté un paletot de $10.

—Un cheval attelé au buggy du Dr. Dreyfus a eu peur, hier, à midi et a pris le mors aux dents, dans la rue Commune, près St. Charles; l'animal a été arrêté près de la rue Union. Le véhicule a été légèrement endommagé.

—Marie Burke, o, âgée de vingt-quatre ans, est morte subitement, hier, au No. 331 de la rue Quatrième.

—M. Trifalo a été mordu à la jambe gauche, hier soir, à sept heures et demie, par un chien, au coin des rues Toulouse et Royale.

—Hier matin, à onze heures, le caporal Tiller a recouvré une selle et une bride à l'épicerie de M. J. Wormer, au coin des rues Bayou et Galvez. On a tout lieu de croire qu'elles appartiennent à M. Breaux, qui demeure sur l'habitation de Mme Veuve Bayhi, dans la paroisse Plaquemines, et qu'elle ont été volées en même temps que celles de M. Jos. Tutor, qui réside dans la même paroisse. Les objets ont été laissés chez M. Wormer par un nègre qui n'est pas venu les réclamer.

—Marshall Carter, o, arrêté pour bris de paix a été condamné, par le recorder Ford, à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Il a été reconnu par l'individu qui, dernièrement lui a blessé et volé un nègre à bord du bateau à vapeur E. J. Gay. Le magistrat l'a envoyé devant M. Hunt, (commissaire des Etats-Unis) qui l'a fait écrouer, en attendant l'interrogatoire.

—Wm. Johnson, petit gâçon de couleur a été blessé à la hanche, hier, à une heure de l'après-midi, par une scie circulaire, à la manufacture de barils, située au pied de l'Avenue Napoléon. Il a reçu les soins du Dr Grasserie.

Fausse alarmante—Hier soir, à onze heures, une fausse alarme d'incendie a été donnée de la boîte No 13 du coin des rues St-Denis et Sixième.

Voici, à l'heure actuelle, quel est l'état des partis dans la Chambre française, en prenant ensuite pour base la répartition par département. La Chambre compte, on le sait, 558 députés, sur 90 départements et les collègues électoraux des colonies, 22 départements, dans chacun desquels les députés sont tous républicains, à l'exception d'un, ce sont les départements suivants: Ardennes, Aveyron, Corse, Dordogne, Gard, Ille-et-Vilaine, Landes, Loiret, Lot-et-Garonne, Manche, Mayenne, Nièvre, Oise, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Seine, Seine-Inférieure, Deux-Sèvres, Somme, Tarn et Tarn-et-Garonne.

6 départements ont la majorité de leur députation républicaine; ce sont: le Calvados, l'Eure, le Finistère, l'Indre, le Nord et le Pas de Calais.

Dans 3 départements, la députation est également partagée entre républicains et membres de la droite; ce sont: la Haute-Loire, la Sarthe et la Vienne.

9 départements ont un plus grand nombre de députés de droite que de gauche; ce sont les suivants: Charente, Charente-Inférieure, Cantal, Côte-d'or, Gers, Loire-Inférieure, Loir, Maine-et-Loire, Morbihan et Vendée.

Les cinquante départements dont les noms suivent, ne comptent que des députés de gauche:

Ain, Aisne, Allier, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariège, Aube, Aude, Bouches-du-Rhône, Cantal, Cher, Corrèze, Côte d'Or; Creuse, Doubs, Drôme, Eure-et-Loir, Haute-Garonne, Gironde, Hérault, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loir-et-Cher, Loire, Lozère, Marne, Haute-Marne, Basses-et-Moselle, Meuse, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Savoie, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Seine et-Oise, Var, Vaucluse, Haute-Vienne, Vosges, Yonne, Alger Constantine, Oran.

Si l'on fait le même travail pour le Sénat, on constate que dans vingt-quatre départements la droite est en majorité, que dans six il y a partage, et que dans les soixante autres, les sénateurs sont républicains.

Avant leur départ pour Rome, les archevêques catholiques des Etats-Unis se sont réunis à Baltimore, en vue d'arrêter d'avance la conduite à suivre en commun, à Rome, où ils ont été convoqués, pour s'entendre avec les membres du sacré collège, chargés, par le Pape, de conférer avec eux. La grande question à résoudre est celle de la substitution du droit canon à l'autorité de la Propagande. Le Canada, l'Amérique du Sud sont soumis au droit canon; les Etats-Unis, au contraire, malgré leur immense population catholique, sont gouvernés par le cardinal préfet général de la Propagande parce qu'ils sont considérés, ainsi que l'Egypte, et l'Arabie, comme un pays de mission, autrement dit, *in partibus infidelium*. Or, il y a, aux Etats-Unis, 83 prélats: 1 cardinal archevêque, 12 archevêques, 1 archevêque *in partibus*, 20 évêques, 1 vicaire apostolique, 7 abbés mitrés 1 abbé nullius, 7 abbés mitrés 1 Angleterre, l'Irlande, l'Ecosse ont 8 archevêques, 44 évêques et 4 cardinaux, dont 3 en Angleterre.

Les Etats-Unis ont deux fois autant de prélats que la Grande Bretagne et l'Irlande, et pourtant pourtant, qu'un cardinal. Il est temps que cette situation change.

Les prêtres ont leurs discussions, avec leurs supérieurs, les évêques. C'est la principale question qui sera débattue à Rome, probablement décidée, cet hiver, à Rome.

Les archevêques doivent s'assembler, au Collège Américain, en novembre. Le cardinal sera représenté par l'archevêque Carrigan; celui de St. Louis, à cause de son grand âge, par le vicaire, le Père Ryan; celui de Philadelphie, par l'évêque Scranton; celui de la Nouvelle-Orléans, Mgr Perché, par l'évêque Leray. Tous les autres iront à Rome, à l'exception, peut-être, de l'archevêque Allemany, de San Francisco.

Quelques fabriques de verres et de cristaux de Pittsburg font d'étonnants progrès dans les articles de luxe et de fantaisie. Quiconque n'aurait pas vu ceux-ci sortir des mains des ouvriers, croirait que ce sont des importations de la Bohême ou d'autres manufactures célèbres d'Europe. La verrerie commence à se manquer en Amérique; ce qu'il faut développer, c'est l'industrie de luxe, et les fabricants de Pittsburg s'engagent, aujourd'hui, dans cette voie.

Ouvrira-t-on ou n'ouvrira-t-on pas une foire, le dimanche? telle est la grande question du jour, à Boston. La ville est divisée en deux camps, à la tête desquels se trouvent une certaine quantité de *preachers*, qui désirent pour ou contre. Cette question a fait les frais de presque tous les sermons dans les temples, dimanche dernier. On sait que, quand les directeurs de l'Exposition ont voulu ouvrir, le dimanche, la Bibliothèque et le Musée d'Art, ils ont rencontré une vive opposition de la part des rigoristes. Un dépôt des déclamations de ces derniers, les libéraux l'ont emporté. Maintenant c'est la question de la Foire qui soulève les réclamations. Les libéraux sont soutenus par les agents chargés des exhibitions étrangères, à l'Exposition; ils l'emporteront, dit-on.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort de Antoine Ferdinand Joseph Plateau.

Paris, 20—M. Antoine Ferdinand Joseph Plateau est mort hier à l'âge de 82 ans.

Banque de France.

Paris, 20—L'Etat hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation sur l'argent de 925,000 francs et une diminution de 2,245,000 francs sur l'or.

Réunion de membres de l'extrême gauche.

Paris, 20 septembre—A une réunion aujourd'hui, de 20 membres de l'extrême gauche, des résolutions ont été adoptées, qui insistent sur la nécessité de convoquer les chambres, afin de s'assurer de la politique du gouvernement relativement à la question tonquinoise. Un comité a été nommé qui aura mission de se rendre auprès du premier ministre Ferry et de lui demander la convocation des chambres.

Le général Bonet.

Hong Kong, 20 sept — Le général Bonet dit qu'il a réégagé son commandement, parce que sa position était intenable. A son arrivée en France il fera un rapport complet de la situation.

Les Français ont eu un autre échec au Tonkin, leurs alliés les "Pavillons Jaunes" ayant éprouvé une défaite désastreuse près de Haiphong.

Le Vice-Roi.

Canton, 20—Le vice-roi a rendu visite à tous les consuls étrangers à Canton, et a exprimé ses regrets relativement aux émeutes.

La situation est des plus difficiles, car si le vice roi est trop amical avec les étrangers, il est certain d'encourir la fureur de la populace.

Procès de Logan.

Canton, 20.—Logan qui est emprisonné au consulat Anglais à Canton, accusé d'avoir excité à la révolte, sera jugé mardi, s'il est acquitté on s'attend à des désordres de la part des Chinois.

Mécontentement à Melbourne.

Melbourne, 20—Les journaux en général expriment leur mécontentement relativement à la dépêche de Lord Derby dans laquelle il condamne le projet d'annexion des Iles du Pacifique méridional à l'Australie et affirment que ce acte politique de la part du "Home government", doit à craindre que les colonies ne soient infestées par des forçats français.

Au parlement de Victoria, il a été déclaré que lord Derby avait négligé de calculer le danger de cet acte, et que les colonies auraient à chercher elles mêmes les moyens d'empêcher cette calamité.

Une conférence des représentants des diverses colonies aura lieu vers la fin de novembre à Sydney, et alors la question y sera débattue.

Suicide.

Glasgow, Mo., 20 septembre.—Mlle Agnes Raib, Allemande, âgée de 23 ans, s'est suicidée en se couchant dans une eau peu profonde, mais on elle a eu le courage de rester jusqu'à asphyxie. Un désespoir d'amour a été la cause de ce suicide.

Le missionnaire Shaw.

Londres, 20—Pendant le bombardement de Tamatave, la résidence du missionnaire Shaw a été saccagée et lui-même menacé par les fonctionnaires français d'être pris, pour n'avoir pas enlevé les débris occasionnés par le pillage de sa maison.

Crainte de désordres.

St-Pétersbourg, 20—On a résolu de renforcer la police d'un régiment d'infanterie, à l'occasion des funérailles de Turgénieff.

Manœuvres militaires à Merzburg.

Berlin, 20—A la fin des manœuvres militaires à Merzburg, l'Empereur a adressé quelques paroles aux troupes, leur disant qu'il se réjouissait de revoir le quatrième corps d'armée, et que probablement ce serait la dernière fois qu'il le passerait en revue. Le général Blumenthal, commandant du dit corps, a été fait Comte.

Collision.

Londres, 20.—La barque italienne Fratelli Gaggino, allant de Sundra à Darien, a heurté un steamer dont le nom n'est pas donné. Les deux ont coulé, mais leurs équipages ont été sauvés.

L'empereur d'Allemagne et le roi d'Espagne.

Berlin, 20.—Le comte Von Hatzfeldt, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et le comte Von Zolens Sonnen-Walde, envoyé allemand à Madrid iront à Hambourg au Von Prohrs à Hesse Nassau pour assister à l'entrevue qui doit avoir lieu en cette ville entre l'empereur d'Allemagne et le roi Alphonse.

La Turquie et l'Allemagne.

Constantinople, 20 sept.—Les relations entre la Turquie et l'Allemagne sont très cordiales. Moukhtar Pasha a été chargé de porter les décorations à l'impératrice Augusta et au prince de la couronne Frédéric Guillaume.

Elections.

Belgrade, 20 sept.—Les retours d'élections au Skuptchina indiquent que quarante sontiens du gouvernement ont été élus, ainsi que quatorze libéraux et cinquante radicaux.

Dans 19 districts un second scrutin sera nécessaire.

Secours aux victimes de Java.

La Haye, 20—Le Netherlands Trading Co. a fait une remise de 137,000 florins à Batavia pour venir en aide aux victimes des éruptions volcaniques à Java.

Le missionnaire Shaw.

Funchal, Madère, 20—Un témoin dans l'affaire O'Donnell, ainsi que le missionnaire Shaw sont arrivés aujourd'hui en cette ville de Cape Town.

Banque de l'Angleterre.

Londres, 20—Le montant de lingots pesés pendant la semaine à la Banque d'Angleterre a augmenté de £96,000.

Choléra.

Londres, 20—Un télégramme de l'Exchange Telegraph Co, rapporte un décès par le choléra à l'hôpital du comté Sligo.

Candidat Parnelliste.

Dublin, 20—On rapporte que M. Parnell a choisi Edward MacMahon, comme candidat de Home Rulers à l'élection qui aura lieu à Limerick pour un membre du Parlement.

Procès d'O'Donnell.

Londres, 20 sept—On fait des démarches afin d'obtenir les services de Charles Russell pour défendre O'Donnell. Un comité central se forme en cette ville dans le but d'obtenir des fonds pour les frais du procès.

Le différend au Tonkin.

Londres, 20 sept—Une dépêche de Paris annonce, que le bruit circule que des propositions du gouvernement français relativement au différend Tonkinois, envoyées hier par le télégraphe à Pékin par le marquis Tseng, ne sont pas considérées comme étant acceptables par le gouvernement Chinois.

La Belgique et la Hollande.

Bruxelles, 20—Un arrangement relatif aux droits de douane entre la Belgique et la Hollande sera bientôt conclu. Bismarck endosse ce projet qui semble être le premier pas vers l'absorption de la Hollande et la Belgique par le Zollverein allemand.

M. Tisza, premier ministre Hongrois.

Grosswardein, Hongrie, 20.—A un banquet qui a eu lieu hier, M. Tisza, premier ministre hongrois, a prononcé un discours, dans lequel il a dit que les difficultés enveloppées dans le différend en Croatie ne peuvent être résolues par des soulèvements dans les rues.

Il était d'abord nécessaire de faire respecter la loi et de rétablir l'ordre, et alors la Diète coopérerait avec les autorités locales en adoptant des mesures équitables et conciliatrices. Il a ajouté que la pétition des juifs attaquant l'honneur du pays et que le gouvernement se trouvait dans la nécessité de protéger l'existence et la propriété de tous citoyens indistinctement. La seule distinction qui serait faite, serait celle des gens honnêtes et malhonnêtes de la population.

Manœuvres militaires.

Hambourg, 20 sept.— Les duce d'Edimbourg, de Connaught et de Cambridge sont arrivés afin d'assister aux manœuvres militaires.

Déjeunissance à Rome.

Rome, 20 sept—Une foule considérable a assisté aux cérémonies qui ont eu lieu en commémoration de l'entrée des troupes italiennes à Rome en 1875.

Le syndic dans son allocution, faisant allusion à la visite du roi Humbert à Vienne, a dit que l'ancienne inimitié qui existait entre l'Autriche et l'Italie s'était transformée en une amitié sincère.

Le syndic a alors placé une couronne sur le tombe du roi Victor-Emmanuel.

Vues de M. Castelar.

Biarritz, 20—Dans une entrevue qui a eu lieu récemment, Castelar a déclaré qu'il avait toujours évité de faire opposition aux désirs patriotiques de ceux qui considéraient que l'alliance entre les Bourbons et la Démocratie était possible.

Si le roi se décidait pendant la crise prochaine à convoquer la gauche dynastique, à accorder le suffrage universel et si la constitution de